

Programmation 2026-27

LATRANSVERSALE

Que demain reste

du 08 septembre au 02 octobre 2026

Anaël ALAOUI-FDILI et Farah BAHHAR

Exposition coproduite avec l'Ensa Bourges, dans le cadre du parcours artistique estival **BOURGES CONTEMPORAIN 2026**

Vernissage mardi 08 septembre à 18h

L'exposition poursuit une approche décoloniale de la mémoire, où récits, objets et formes circulent entre expériences intimes et dynamiques collectives. Par l'usage d'objets du quotidien transformés, détournés ou assemblés, elle compose un ensemble fragmentaire où matériaux, technologies low-tech et récits en construction se rencontrent, faisant apparaître des récits absents ou invisibilisés. Elle ouvre des passages entre temporalités, là où les traces persistent, se déplacent, se réécrivent et s'anticipent.

Diplômées en 2024 de l'École nationale supérieure d'art de Bourges, **Anaël ALAOUI-FDILI** et **Farah BAHHAR** développent des pratiques pluridisciplinaires mêlant dessin, peinture, vidéo, installation immersive holographique et sonore, ainsi que des formes picturales et sculpturales. Si leurs approches et leurs langages plastiques diffèrent, leurs recherches se rejoignent autour d'une attention portée aux récits, aux formes de transmission et aux traces laissées par les expériences vécues.



Farah BAHHAR
Grand mère en bouteille

Acrylique, huile, similicuir, dentelle, papier, bois
2024

Dans le travail de **Farah BAHHAR**, le corps apparaît comme une archive où s'inscrivent des mémoires multiples. Sa pratique construit des espaces où se superposent présence et absence, proximité et distance, révélant les mouvements silencieux qui traversent les histoires individuelles et collectives marquées par des expériences diasporiques. Les formes y demeurent ouvertes, en perpétuelle recomposition, à l'image des récits qu'elles convoquent.

La pratique d'**Anaël ALAOUI-FDILI** s'appuie quant à elle sur les outils de la fiction spéculative et de la science-fiction. À travers des environnements hybrides mêlant matériaux simples, vidéo, son et objets sculpturaux, elle imagine des mondes où les frontières entre réel et virtuel deviennent poreuses. La fiction y agit comme une matrice génératrice de fragments issus d'univers plus vastes : indices, artefacts ou vestiges de futurs possibles. Le récit devient alors un moyen de déplacer les récits dominants, de questionner les imaginaires technologiques contemporains et d'ouvrir des espaces où d'autres formes de vie, de mémoire et de projection collective peuvent émerger.

Anaël ALAOUI-FDILI
Portraits des Grandes Reines (fragments)
Impression 3D et photomontage lenticulaire
2024



Sans chercher à produire un récit unique, l'exposition met en dialogue différentes temporalités, expériences et imaginaires. Les œuvres composent un ensemble de passages, comme des portails où mémoire, fiction et matière se rencontrent. Elles interrogent notre manière d'habiter le monde, de transmettre nos histoires et d'inventer celles qui restent à venir.



Farah BAHHAR
Maroquinerie
Installation, contrefaçon, chaînes et bijoux
2024



Anaël ALAQUI-FDILI
Stamina is burning !
Installation vidéo et sonore
2023

Cette exposition bénéficie d'un financement exceptionnel de la **Région Centre-Val de Loire**, les artistes **Anaël ALAQUI-FDILI** et **Farah BAHHAR** d'un aide financière **Soutien à la production de l'Ensa Bourges**.

Ruines (Réécritures)

du 13 octobre au 15 décembre 2026

OSCAR A

Au programme du festival **AR[t]CHIPEL 2026**, Art contemporain en Centre-Val de Loire (du 15 octobre au 11 novembre 2026)

Sur une invitation d'Emmanuel YGOUF, dans le cadre du cycle d'expositions *Nous allumons nos propres lumières dans la nuit*

Vernissage mardi 13 octobre à 18h

Inspiré par le livret d'opéra *Ruines (Réécritures)* de l'écrivain, essayiste et critique d'art, **Alexandre CASTANT** (et professeur d'esthétique et d'Histoire de l'art contemporain à l'École nationale supérieure d'art de Bourges), libre adaptation « Narcisse Noir », partie IV de son ouvrage *Chaos* (Éditions Naima, Paris, 2024), ce projet pour la Transversale se développe sous la forme d'une installation réactivée, véritable laboratoire de *reenactment* scénographique, après avoir pris la forme d'une performance live en juin 2026 dans le cadre d'une résidence de recherche-crédation (2024-26) au Conservatoire de Musique, de Danse et de Théâtre d'Annecy. Cette réactivation permettra à **Oscar A** de prolonger et de renouveler ses recherches, confirmant l'inscription de son travail dans un cycle constant de créations, de transmissions et d'expérimentations.

Elle se compose de différents dispositifs visuels et sonores, où chacun d'entre eux est un fragment de mémoires collectives, disséminées dans l'espace d'exposition. L'exposition est pensée comme un milieu immersif — un espace de frictions entre l'automatisme et l'intervention humaine, où chaque dispositif agit comme un fragment mémoriel en tension — explorant une syntaxe de l'interférence avec le public. Ici, la stabilisation du souvenir est impossible : l'installation dessine une topographie de nos mondes fluides, invitant le visiteur à l'expérience du hasard et de la rencontre. À la frontière entre fiction et espace réel, cette proposition cherche à habiter la faille mémorielle pour y révéler dans l'épuisement même des formes, un point de saisissement ou un élan vital.



Ophélie (fragment)

Photogramme, performance filmée, réalisée par **Juliette Suchel**, avec le soutien de l'Adagp 2025

Plasticien et compositeur, **Oscar A** (J. Zwaenepoël-Abrate) vit à Saint-Georges-Sur-Arnon dans l'Indre. Il réalise des installations, des œuvres vidéos et sonores avec une pratique allant des nouvelles technologies à la peinture. Dans son œuvre, il invite le public à partager une expérience sensible lors de nouveaux rites collectifs. Les clés nécessaires pour défaire nos conditionnements quotidiens sont laissées aux visiteurs qui détiennent une grande part de responsabilité dans le devenir de l'œuvre. Ces approches expérimentales et réflexives partagées sont essentielles pour l'artiste. Elles l'invitent à inventer de nouveaux langages dans l'utopie d'une syntaxe universelle et transdisciplinaire. **Oscar A** est un artiste qui relie et tisse des liens pour mieux les dénouer et les réinventer à travers de nouveaux rites de sublimation du réel et de l'intime.

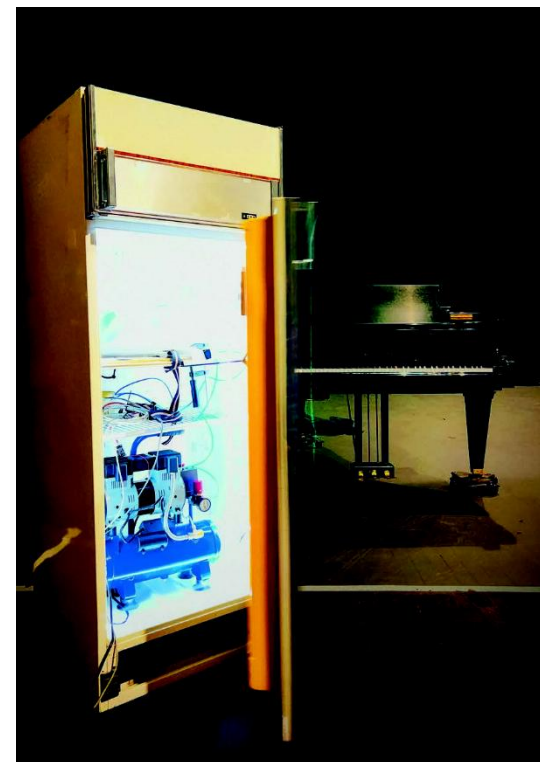
Oscar A est également pédagogue (il enseigne la composition électroacoustique et les arts sonores au Conservatoire de Bourges, en collaboration avec l'École Nationale Supérieure d'Art), interprète et compositeur diplômé de plusieurs masters au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon et de la faculté d'art de Saint-Étienne. Son expérience des arts numériques et des sciences de l'éducation explique en partie sa pratique qui s'exprime par des dispositifs où le public marque l'achèvement partiel de l'œuvre. Quant à son travail vidéo, sonore et graphique réalisé dans son laboratoire-atelier, il y explore les lois physiques qui régissent nos stratégies relationnelles (rencontre, évitement, choc, fusions, etc.).



RUINES (Réécritures)
Installation scénique
Opéra modulaire en deux actes, un épilogue et un postlude
pour solistes, récitants, chœur et ensemble instrumental
Commande réalisée dans le cadre de la résidence artistique
2024-2026
du Conservatoire de Musique, de Danse et de Théâtre d'Annecy
26 mai 2026

Narcisse (fragment)
Installation
Essai artistique sur la poésie de l'eau
Chapelle du Musée dauphinois, Grenoble
2021
Projet soutenu par le fonds SCAN de la DRAC et la Région
Auvergne Rhône Alpes,
VIDÉOFORMES, le Gipsa Lab de Grenoble, La Chaire arts &
sciences de l'École polytechnique, de l'École des Arts Décoratifs-

PSL et de la fondation Daniel et Nina Carasso, la Ville de Saint-Étienne.



Ruines, (Réécritures) s'inscrira dans le cycle d'expositions ***Nous allumons nos propres lumières dans la nuit*** à la Transversale, qui traite de joie radicale, de poésie militante, de résistances festives, d'indisciplines hybridant les pratiques collectives et les gestes de réparation, d'infléchissement des corps et de revendications inflexibles, d'holobiontes et de nouveaux modes de peuplement de la terre, où comment considérer l'art comme véritable construction permettant de dépasser le ressenti du monde afin d'en retrouver collectivement le scintillement.

Cette exposition bénéficie d'un financement de la **Région Centre-Val de Loire** dans le cadre du festival **AR[t]CHIPEL 2026**.

Oscar A interviendra sous forme d'ateliers artistiques pédagogiques courant novembre 2026, à destination de publics à besoins particuliers, en partenariat avec les associations des quartiers Politique de la Ville de Bourges, *C'est Possible Autrement* (public social, éducation populaire) et *Accueil et Promotion* (primo-arrivants et allophones), ainsi qu'auprès des étudiant·es de la Classe préparatoire artistique (CPES-CAAP) du lycée Alain-Fournier.

Il sera assisté pendant le montage de son exposition par les étudiant·es de la Classe préparatoire artistique (CPES-CAAP) du lycée Alain-Fournier, qui auront ensuite en charge l'accueil et la médiation auprès des publics de l'exposition ***Ruines (Réécritures)*** dans le cadre de leur module de formation Initiation aux Métiers de l'Exposition (MIME).

Expérimentations et exposition Arts plastiques du 04 Janvier au 12 février 2027

Travaux des élèves de lycée, enseignement de Spécialité et Optionnel Arts plastiques

Professeur-es coordinateur-rices Murielle LUCK et Antoine CAPO
(ouverte au public le jour des Portes ouvertes du lycée Alain-Fournier)

Travaux d'élèves, année 2023-24

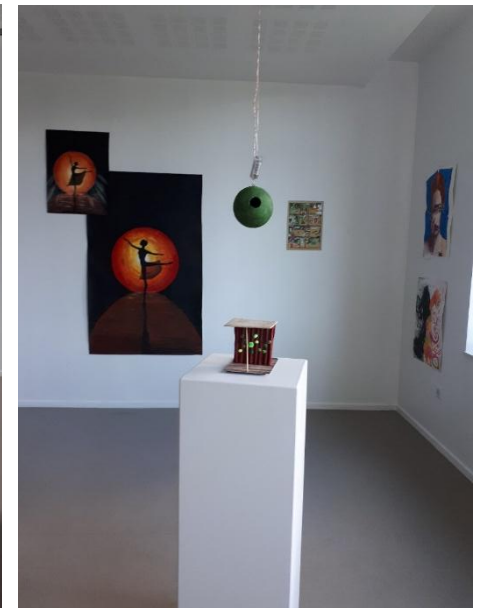
Préquelle#11

Du 10 au 26 Mars 2027 (dates à confirmer)

Travaux des étudiant·es de la CPES-CAAP - promotion 2026-27

Professeur coordinateur, Emmanuel YGOUF

Préquelle est un cycle d'expositions présentant chaque année des travaux réalisés par les étudiants et étudiantes de la Classe préparatoire artistique (CPES-CAAP) du lycée Alain-Fournier de Bourges, parmi les réalisations qu'ils et elles jugent les plus emblématiques ou révélatrices des découvertes et apprentissages de leur passage dans cette Classe préparatoire artistique.



Montage en cours de l'exposition *Préquelle#10*, mars 2026

L'étoffe de la mémoire (titre provisoire)

du 07 avril au 28 mai 2027 (dates à confirmer)

Delphine CARAZ et **Léa SOMMET**

Sur une invitation d'Emmanuel YGOUF

Vernissage mardi 13 avril à 18h

Cette exposition mettra en dialogue deux démarches d'artistes aux parcours et expériences différentes dans un échange intergénérationnel autour des pratiques et langages visuels du textile. Il s'agira d'aborder la manière dont ces pratiques et savoir-faire s'inscrivent dans les productions et préoccupations artistiques contemporaines, s'imposant dans un dialogue renouvelé et sans doute nécessaire entre technique et sensible, en proposant récits, sensations et sursaturation des surfaces et des espaces qui pourraient être perçues comme une forme de renouvellement d'actes picturaux.

Delphine CARAZ, née en 1981, diplômée en 2005 de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, vit et travaille à Montseveroux (Isère), à proximité de Lyon.

Artiste textile (broderie, tapisserie, points lancés, points de passé plat, tissage), **Delphine CARAZ** travaille sur la narration (parfois la fiction et le conte) qui entoure certains textiles ou vêtements (souvenirs d'enfance, valeur du travail artisanal, transmissions familiales, etc.), ce qu'elle appelle son "patrimoine textile" (châles de laine, draps, tabliers, taies d'oreiller, etc.), qu'elle replie sur eux-mêmes, dont elle se sert pour envelopper des matériaux oxymoriques (galets prélevés dans le lit de rivières, des perles, des billes d'acier, etc.), qu'elle installe dans l'espace, ou dont elle tire des illustrations réunies dans des livres-textile, ou dont elle exploite et détourne les motifs décoratifs en paysages ou cartographies à la limite de l'abstraction.



Au premier plan, ***Sur un pied***

Caillou près du jardin, fragment de taie de traversin, débardeur en mailles noires, fils divers et laine d'Aubusson, 30 x 24 x 12 cm.

2022

Au second plan, ***Plouf, l'eau y était bleue comme l'azur, transparente comme le cristal***

Caillou dans le lit de la rivière, fragment de taie de traversin, tissu technique, divers fils, laine d'Aubusson, 41 x 20 x 17 cm.

2022

Au troisième plan, ***À bout de bras***

Galet pour tenir le portail ouvert, fragment de taie de traversin, tissu technique, fils et laines, 15 x 36 x 18 cm.

2022

Reproduction ou Copie ?

Points lancés à la laine d'Aubusson sur drap ancien, 13 x 19,5 cm.

2023



Léa SOMMET

Récifs

Cordes d'escalade, crochets, ligatures, dimensions variables
2022-2023

Léa SOMMET, née en 2001, diplômée de l'ESAM Caen, de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (Tapisserie - Arts textiles), et de l'ESA TALM Angers (DNSEP EXTRA - Expérimentations Textiles et Recherche en Art, en 2026), ancienne étudiante de la CPES-CAAP (promotion 2019-20), vit et travaille à Angers.

Léa SOMMET pratique la broderie et la tapisserie dans une double démarche : celle de la tapisserie comme création de "lieux autres" (des "hétérotapis", reprenant les *hétérotopies* de Michel Foucault) où l'imaginaire d'une nature perdue peut se réfugier, et comme prétexte à la transmission des savoir-faire, qui suivent la même trajectoire que la nature elle-même en s'effaçant au profit de modernités qui laissent peu de place au véritable héritage (la transmission comme devoir et non comme dû). À travers le texte, le textile, la peinture et la céramique, elle explore la réinvention de dispositifs qui favorisent la circulation des savoirs afin de perpétuer ce qui mérite de ne pas disparaître.

Biosphère

Laines diverses, crochet, tuft, frivolité,
macramé
50x70cm
2023-2024



Delphine CARAZ et **Léa SOMMET** interviendront sous forme de workshop autour des pratiques textiles au printemps 2027, à destination des étudiant·es de la Classe préparatoire artistique (CPES-CAAP) du lycée Alain-Fournier.

Elles seront assistées pendant le montage de leur exposition par les étudiant·es de la Classe préparatoire artistique (CPES-CAAP) du lycée Alain-Fournier, qui auront ensuite en charge l'accueil et la médiation auprès des publics de l'exposition *L'étoffe de la mémoire* (titre provisoire) dans le cadre de leur module de formation Initiation aux Métiers de l'Exposition (MIME).